



**Le souhaits des bons Fracois [sic] pour la paix, avec le Da
pacem des bons laboueurs sur l'arrive?e d'icelle.**

<https://hdl.handle.net/1874/362718>

8
LE SOVHAITS
DES BONS
FRACOIS
POVR LA PAIX,

2
AVEC LE DA PACEM DES
bons Laboueurs sur l'Arrivée d'icelle.



A PARIS,
Chez NICOLAS DE LA VIGNE,
près Sainet Hilaire.
M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

LE SOUVAIN

DES BONS

FRANCOIS

TOUR LA PAIX

AVEC LE D^N ROY



A PARIS

chez NICOLAS DE LA VIGNIERE

Imprimeur de la Cour


M. DC. LXXIX

chez PERMISTON



LE SOVHAITS
DES BONS FRANCOIS
POVR LA PAIX,

*AVEC LE DAPACEM DES
bons Laboueurs sur l'Arrivée d'icelle.*

 My Lecteur, ie te presente au-
iourd'huy la complainte des
bons François, sur l'esperance de
la paix, avec le *Dapacem* des bons Labou-
eurs paraphrasez en Vers François. Car
qui a mieux experimenté ce que Dieu a
dit, que les pauvres Laboueurs des champs,
lesquels quelques fois apres auoir labouré,
semé fumé les terres, trauaillé tout le iour
enduré l'extreme chaleur du Soleil, la ri-
gueur du froid, quelquefois la morseu-

res des Serpens sué sang, & eau tout le long
d'une Année, pour accommoder la terre
nostre mere nourrice, sur l'esperance d'en
recueillir les fruiets: & voicy soudain qu'une
gresle, vne gelée, vne tēpeste, vne brui-
ne, vn frimas, qui les fraudera de toute
leurs esperance a l'un ses brebis, & ses
vaches & gras troupeaux meurent: à un
autre, les gens de guerre arriuent du-
rant son absence en sa maison, où ils pil-
lent violent, battent femme, enfants,
metent pour dernière fin le feu par tout le
village: de sorte que quand il est de retour,
au lieu de recevoir consolation & de trou-
uer repos, la pauvre femme pleure, ses en-
fants crient, toute la famille lamente & crie
à la fin. Bref ce n'est autre chose qu'une
ulcere & playe, ayant vne perpetuelle cau-
se de douleur. Qui maintenāt se plaint d'une
chose, tantost de sa playe, tantost de la
secheresse, tantost des Chenilles, en apres
des vents & tempestes, mais sur tout des
gendarmes, & autres malheurs infinis fi-
gurez en forme de complainte par un da-
pacem, dont ie te fais present.

COMPLAINTE ET QVE-
remonie des bons Laboureurs sur le

DA PACEM.

Donné nous.

O Dieu que nul ne peut desdire,
Tu sçais & cognois si ie ments,
Que plus ie n'ay cheuaux ny luments,
A qui donc pourray ie dire

Da ?

Fors à toy Coronat de tous
Qui les peux chasser sans danger,
Ie te supplie pour me venger
Leur donner, & aussi à nous

La paix.

Pacem.

La paix nous seroit nécessaire
A mon aduis : & neantmoins
Si tu veux punir les humains
Tu en as cause, & le peux faire.

Seigneur.

Domine.

Les Peres que nous auions
Combien qu'au monde eussent esté,

B

Jamais telle mechanceté
Ne virent comme nous voyons

En nos iours.

In diebus nostris.

En la sueur de mon visage,
Le laboure & meurs de faim,
Trois iours a que morceau de pain
Le n'ay mangé en mon menage.

Car il n'ya,

Quia non est.

J'ay planté, ou femme & vendangé
J'ay fumé les Champs & patis
Pour donner vie à mes petits:
Mais hélas le tout a mangé

Autre.

Alius.

Non pas, mon seul Dieu sçait combien,
L'on me fait chacun leur alarme
Tant larrons, Sergents, gendarmes
Et autres avec qu'on sçait bien.

Qui.

Qui

Qui pour à mes veaux la teste fendre,
Pour bien escorcher mes moutons
Sont gens qui ont barbes aux mentons.
Mais cherchez qui pour nous debatre.

Bataille.

Pugnet.

Helas c'est bien pour nous deffendre
 Entre nous pauvres Laboueurs
 Quand vn tas de meschants coueurs
 Nous battent, au lieu de combarre.

Pour nous,

Pro nobis.

O mon Createur, quand i'y pense
 A ta bonté ie me conforte,
 Sçachant que du mal que ie porte
 Nul ne m'en fera recompenses

Que toy.

Nisi tu.

De mettre au monde ma fiance,
 Nenny, c'est vn mot resolu,
 En eux n'y a point de salut;
 En toy seul est mon esperance.
 Qui est es mon Dieu.

Deus.

Quand pillerie cessera,
 Quand raison & bonne police
 Maintiendra l'effet de Iustice,
 Alors le bon temps sera.

Que de malheurs mô Dieu que de tristesse,
 Que de sanglots de soupirs & detresse,

Ont enfanté des François le discord
Ne respirant que sang, meurtre & mort.

Sont nos forfaits, nostre propre malice,
Sont nos pechez, nostre mesme Iniustice
Qui ont causé la diuine bonté
A nous punir contre sa volonté.

Iusques à quand las durera la guerre!
Iusques à tant que le Ciel & la terre
Se banderont contre nos malheureux?
Qui contre nous auons esmeu les Cieux

Il luy plaist bien se rendre à nous propice
Si nous quitons nostre erreur, nostre vice,
Il nous promet vn repos assuré
Si d'vn chacun le vice est censuré.

Helas Seigneur, qui nos larmes essuye
Double rosée, aussi la douce pluye
Viens d'en haut des François le support
De là nous nous vient la vie & la mort.

F I N.